

## Merci pour votre travail, Emil Weiss!

Lors de l'assemblée des délégués à la mi-juin, Emil Weiss (61) se retire de sa fonction de président central de l'Union Suisse du Métal, après 12 ans d'activité engagée à la tête de notre Association. En outre, il gère la société Weiss Metallbau AG à Steckborn, la société Emosys (production et commercialisation de machines de travail du bois), une station service et un centre de lavage de voiture. Emil Weiss est un battant. C'est pourquoi, il n'est pas étonnant que depuis quelques années, il s'intéresse, avec succès, à une nouvelle branche commerciale: la vigne. Il produit de bons vins de ses propres vignes et de vignes louées.



Emil Weiss (61) tritt Mitte Juni an der Delegiertenversammlung der Schweizerischen Metall-Union als Zentralpräsident zurück. Nach 12 Jahren engagiertem Wirken an der Spitze unseres Verbandes. Daneben betreibt er in Steckborn die Weiss Metallbau AG, die Emosys (Produktion und Handel mit Holzbearbeitungsmaschinen), eine Tankstelle und ein Autowaschcenter. Emil Weiss ist ein Macher. Und so wundert es nicht, dass er sich seit wenigen Jahren, aber bereits wieder sehr erfolgreich mit einem neuen Geschäftszweig auseinandersetzt – dem Weinbau. Auf eigenen und gepachteten Weinbergen keltert er feine Weine.

Dès sa jeunesse, Emil Weiss savait avec certitude qu'il aurait rapidement sa propre entreprise. Ainsi, à seulement 28 ans, il a repris la société de son ancien employeur. L'acquisition de cette entreprise a motivé Emil Weiss à également s'intéresser à la branche au niveau associatif, car il a toujours manifesté de l'intérêt pour les questions patronales. En 1980, il a commencé son activité dans le Comité de l'Union MétalThurgovie.

Ses capacités de communication et son style de travail pragmatique lui ont permis au fil des ans de réussir une carrière dans l'Association: 11 ans de présidence de l'Union MétalThurgovie, 28 ans en tant que membre (dont 8 ans de présidence) de la CPNM, 4 ans de présidence de la commission économique USM, 2 ans dans le Comité central de l'USM et depuis 12 ans, il est président central. En outre, il est membre de la Chambre suisse de l'usam et membre du Comité de l'Union patronale suisse. Depuis 2007, il est président de la caisse de compensation AVS et assurances sociales PROMEA. De plus, il a été pendant 6 ans vice-président de l'association faîtière Organisation nationale de la construction et président du groupe Second œuvre et techniques du bâtiment.

Interrogé sur le nombre important de mandats, Emil Weiss répond: «le temps investi est effectivement très important. Cela s'est certainement ressenti dans notre entreprise. Cependant, il est très important pour une association d'être représentée dans les différentes commissions. C'est là que se préparent et se prennent les décisions qui ont une influence sur notre travail. C'est pourquoi, un important réseau de relations et d'informations de première main est particulièrement précieux, le mot magique est «networking». Certes, on pourrait effectuer les tâches associatives en investissant moins de temps, mais ce serait certainement au détriment de la qualité.»

### Pas de demi-mesure

Le plan de carrière n'a jamais figuré en avant plan de son activité associative. C'était l'intérêt qu'il portait aux tâches d'une association patronale qui le fascinait. Et, comme il a toujours abordé son travail de manière responsable et visionnaire, il est arrivé jusqu'au sommet de notre Association.

Pour disposer de plus de temps pour ses activités, il a remis en 2005 l'atelier de la société Weiss Metallbau AG. Aujourd'hui, il ne s'occupe «plus que» du conseil et de la planification de jardins d'hiver et de vérandas vitrées. Mais, Emil Weiss ne serait pas Emil Weiss s'il n'avait pas encore échafaudé d'autres plans à mettre en œuvre. Avec sa femme Monika, il a créé la société

Emosys, qui fabrique et commercialise des machines de travail du bois. L'achat d'une station-service et d'une installation de lavage de voiture est une nouvelle preuve de sa force entrepreneuriale.

### La vigne, une affaire de cœur

Quand Emil Weiss évoque son dernier domaine d'activité, ses yeux brillent. «Des amis ont acheté un domaine avec un vignoble dans le Piémont, ils nous ont donné l'idée de la vigne. Cela m'a tellement fasciné que j'ai suivi une formation de viticulteur dans le centre de formation à Wädenswil. Aujourd'hui, nous exploitons notre propre vignoble et produisons notre propre vin, avec lequel nous avons par ailleurs déjà remporté les premières distinctions.»

### «Aujourd'hui, je serais attiré par le métier de mécanicien en machines agricoles»

Quand on lui parle de la technique agricole, Emil Weiss commence à s'enthousiasmer. «Les professions de la technique agricole me fascinent parce qu'elles englobent tellement de matières: l'hydraulique, la mécanique, l'électronique, tout y est. Ceux qui apprennent un de ces métiers très diversifiés peuvent être fiers. Aujourd'hui, si je devais choisir un métier, je choisirais celui de mécanicien en machines agricoles!». Il est aussi persuadé que cela va encore beaucoup bouger à l'avenir dans la branche de la technique agricole. Ce domaine important va continuer à se consolider dans les années à venir. Il y aura des fusions, pour permettre aux entreprises de maintenir les frais toujours plus élevés des infrastructures en relation adéquate avec le revenu. Les maréchaux-ferrants ont également la cote auprès d'Emil Weiss: «la camaraderie entre maréchaux-ferrants est unique. C'est un cercle de personnes partageant les mêmes idées. En outre, la formation est très exigeante, j'ai été très impressionné par l'outil pédagogique interactif e-hoof.»

Le départ d'Emil Weiss signifie le départ d'un président à la tête de l'Association qui s'est engagé pour les intérêts de l'Union Suisse du Métal. Il ne s'est pas seulement cantonné à son domaine professionnel, la construction métallique. En effet, il a su voir plus loin et reconnaître les besoins de la technique agricole et ceux des maréchaux-ferrants et rendre des solutions possibles. Cela a contribué au bon fonctionnement de l'Association qui est aujourd'hui très bien positionnée. A cette place, nous tenons à le remercier de tout cœur et nous lui souhaitons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle étape dans sa vie.

Merci Emil Weiss!

Es stand für Emil Weiss schon in jungen Jahren fest, dass er bald ein eigenes Unternehmen haben wollte. Und so kam es, dass er bereits im Alter von 28 Jahren die Firma seines damaligen Arbeitsgebers übernahm. Dieses neu erworbene Unternehmertum war für Emil Weiss die Motivation, sich auch auf Verbandsebene mit der Branche zu befassen, denn Arbeitgeberfragen hatten ihn schon immer interessiert. Als Vorstandsmitglied der Metall-Union Thurgau hat er 1980 seine Verbandstätigkeit aufgenommen.

Seine kommunikativen Fähigkeiten und seine pragmatische Arbeitsweise haben ihm in der Folge eine sehr erfolgreiche Verbandskarriere ermöglicht: 11 Jahre Präsident der Metall-Union Thurgau, insgesamt 28 Jahre Mitglied (davon 8 Jahren als Präsident) der PLKM, 4 Jahre Präsident der Wirtschaftskommission SMU, 2 Jahre Zentralvorstand SMU und seit nun 12 Jahren Zentralpräsident. Dazu kommen Engagements seit 2000 als Mitglied der Gewerkekammer SGV und als Vorstandsmitglied des Arbeitgeberverbandes. Seit 2007 ist er Präsident der Ausgleichskasse AHV FAK PROMEA.

Emil Weiss war auch während 6 Jahren Vizepräsident des Dachverbandes Bauenschweiz und Präsident der Gruppe Ausbau und Gebäudehülle. Auf die grosse Zahl der Mandate angesprochen meint Emil Weiss: «Der

www.weissmetallbau.ch | www.emosys.ch | www.weiss-weinbau.ch

# Danke für Ihr Wirken, Emil Weiss!

Zeitaufwand ist wirklich sehr gross. Bestimmt hat sich das auch auf unseren Betrieb ausgewirkt. Aber es ist für einen Verband enorm wichtig, in den verschiedenen Gremien vertreten zu sein. Hier werden Entscheide vorbereitet und gefällt, die sich auf unsere Tätigkeit auswirken. Deshalb sind ein grosses Beziehungsnetz und Informationen aus erster Hand besonders wertvoll – Networking heisst das Zauberwort. Sicher, man könnte die Verbandsaufgaben auch mit weniger Aufwand erledigen, aber dann ganz sicher nicht in der gleichen Qualität.»

## Keine halben Sachen

In seiner Verbandstätigkeit stand die Karriereplanung nie im Vordergrund. Es war das Interesse an den Aufgaben eines Arbeitgeberverbandes das ihn fesselte. Und da er seine Arbeit immer sehr pflichtbewusst und visionär angegangen ist, hat er es bis an die Spitze unseres Verbandes gebracht.

Um mehr Zeit für seine Aufgaben zu haben hat er 2005 den Werkstattbetrieb der Weiss Metallbau AG aufgegeben. Jetzt kümmert er sich «nur» noch um die Beratung und Planung von hochstehenden Wintergärten und Wohnraumverglasungen.

Aber Emil Weiss wäre nicht Emil Weiss, wenn er nicht auch noch andere Pläne entwickeln und umsetzen würde. Gemeinsam mit seiner Frau Monika hat er die Firma Emosys gegründet, die Holzbearbeitungsmaschinen produziert und vertreibt. Der Kauf einer Tankstelle und eines Auto-waschcenters sind weitere Zeugen seiner unternehmerischen Schaffenskraft.

## Der Weinbau als Herzensangelegenheit

Die Augen von Emil Weiss strahlen, wenn er von seinem neusten Geschäftsbereich berichtet. «Durch Freunde, die im Piemont einen Landsitz mit Weinberg gekauft haben, sind wir auf den Weinbau gekommen. Das



hat mich dermassen fasziniert, dass ich mich an der Fachstelle Weinbau in Wädenswil weitergebildet habe. Heute bewirtschaften wir einen eigenen Rebberg und keltern unseren eigenen Wein. Und mit diesem haben wir auch schon erste Auszeichnungen gewonnen.»

## «Heute würde es mich reizen, Landmaschinenmechaniker zu lernen!»

Auf die Landtechnik angesprochen beginnt Emil Weiss zu schwärmen. «Die Berufe der Landtechnik faszinieren mich, weil sie so umfassend sind. Hydraulik, Mechanik, Elektronik – alles ist dabei. Jeder darf stolz sein, der diesen vielseitigen Beruf erlernen darf. Wenn ich vor der Berufswahl stehen würde – Landmaschinenmechaniker würde mich schon reizen!». Er ist aber auch überzeugt, dass sich in der Landtechnikbranche noch vieles tun wird. Dieser wichtige Bereich wird sich in den kommenden Jahren weiter konsolidieren. Es wird Zusammenschlüsse geben müssen, damit die Betriebe die immer höheren Infrastrukturkosten in einem

sinnvollen Verhältnis zum Verdienst halten können.

Die Hufschmiede haben bei Emil Weiss ebenfalls ein Stein im Brett: «Die Kameradschaft unter den Hufschmieden ist einmalig. Da finden sich Gleichgesinnte. Und die Ausbildung ist sehr anspruchsvoll, das Lehrmittel e-hoof hat mich tief beeindruckt.»

Mit Emil Weiss verlässt ein Präsident die Verbandsspitze, der sich für die Belange der Schweizerische Metall-Union eingesetzt hat. Dabei hat er sich nicht auf sein Fachgebiet – den Metallbau – beschränkt. Er hat über den Tellerrand hinausgeschaut, auch die Bedürfnisse der Landtechnik und der Hufschmiede wahrgenommen und Lösungen möglich gemacht. Das hat zum Wohl des gesamten Verbandes beigetragen, der heute sehr gut positioniert ist. Dafür danken wir ihm an dieser Stelle ganz herzlich und wünschen ihm in seinem neuen Lebensabschnitt alles Gute.

Danke Emil Weiss!

Emil Weiss, nach einer Vorstandssitzung des Arbeitgeberverbandes, vor der Kulisse des Berner Hausbergs «Gurten» und der Aare.

Emil Weiss, après une séance de Comité de l'Association patronale, devant les coulisses de la «montagne» de Berne le Gurten et l'Aar.